

—On ne fume pas au moins?... La fumée fait mal à ma fille... Ne dis pas non, Margaret... et moi, je l'ai en horreur.

Le voyageur s'exprimait en français, mais avec un accent guttural très prononcé.

Maurice de Prévannes s'inclinait en répondant :

—Nous nous ferons un devoir de ne pas fumer, monsieur.

En même temps, Charles Minières baissait les glaces, s'empresait de jeter la cigarette qu'il venait d'allumer, et aérant le wagon, disait à son tour :

—Là, monsieur ! Vous pouvez monter... Il n'y paraît plus.

Les yeux vagues laissèrent échapper comme un regard de satisfaction.

Puis, s'adressant à sa fille, en allemand, mais en allemand du Sud, en cet allemand qui a le si reconnaissable accent autrichien :

—Des Français... Margaret ! A leur politesse, on les reconnaît toujours et partout, les Français !

La jeune fille murmurait dans notre langue un remerciement très gracieux, demandant pardon de la privation qu'elle imposait ainsi.

Le vieillard enlevait son cache-nez, baissait son collet, ôtait sa coiffure fourrée, et laissait voir alors une petite figure toute poupine, avec des favoris clairsemés, très gris, qu'il tirait et tortillait dès qu'il s'avisait de prendre la parole.

Signe particulier, des dents superbes, protégées par une bonne grosse lèvre ourlée, une lèvre franche, sensuelle et, agitée d'une légère grimace nerveuse, toujours en mouvement.

Margaret portait une très simple toilette de voyage d'un ton foncé et s'enveloppait en un chaud manteau de fourrures.

Le père, avec un sourire, ajoutait un correctif plaisant aux remerciements de sa fille.

—Ces messieurs doivent te remercier, Margaret. Le tabac est un épouvantable poison. Il contient une foule de bacilles, tous cousins-germains ou issus de germains, qui ne demandent qu'à nous dévorer.

—Certes oui, monsieur, répliqua le docteur, bien loin de prétendre que le tabac est un antiseptique, un désinfectant... la nicotine, à la longue, ingurgitée par petites doses, finit par amener, la plupart du temps, les plus grands désordres. Les fumeurs, je l'ai fréquemment reconnu chez nombre de sujets, sont prédisposés plus que tous les autres à la neurasthénie, pardon, l'anémie cérébrale... Tout le monde sait cela et tout le monde fume, moi le premier.

—Monsieur est sans doute médecin, fit le vieillard, arrondissant sa grosse lèvre.

—Mon Dieu, oui, monsieur... Fervent disciple d'Esculape.

—Un confrère, et le bonhomme tendait la main. Touchez-là, jeune homme. Enchanté de vous connaître et de vous remercier à mon tour de la promptitude avec laquelle vous m'avez fait grâce de votre affreux tabac.

—Puis-je me permettre de vous demander à qui j'ai l'honneur de parler ? demanda M. Minières.

—Oui ! oui ! mon cher confrère... Vous venez de me prévenir... Margaret... Tu dois avoir mon porte-cartes, ma chérie, à moins que je ne l'aie laissé sur la table de l'hôtel. Non... Je l'ai dans ma poche... Ah ! dans mon sac... je ne sais jamais ce que je fais de mes affaires... Je perds tout.

—Le voici, mon père, dit en souriant la jeune fille.

Et d'elle-même, sortant d'un petit sac un portefeuille, elle tendit un petit carton au docteur Charles Minières.

Celui-ci se levait et exécutait un véritable soubresaut à la lecture du nom imprimé sur la carte.

—Le professeur Hans Rhumster, fit-il à mi-voix.

Puis, tout haut :

—Mais mon cher maître, c'est un très grand honneur pour moi !... Et je ne puis vous dire combien je suis heureux d'avoir la chance de rencontrer de par le monde... l'une des gloires de la... Le professeur arrêta net M. Minières.

—Ta, ta ta... La gloire !... La gloire !... Taisez-vous donc, mon cher confrère, je vous en prie.

Puis cependant, comme le cher petit homme se sentait évidemment flatté.

—Alors, réellement, vous me connaissez ?

—Comment, si je vous connais ! mon cher et honoré maître ! Mais et votre traité sur la *Vivisection rationnelle*, votre ouvrage sur la toxicologie, vos travaux sur la saccharine et la cocaïne... et...

—Arrêtez-vous... Arrêtez-vous, jeune homme... je vous en prie... C'est très bien... Vous me comblez... Vous m'avez lu... Vous m'avez étudié... C'est très bien !

—Mais, mon cher maître... tous les médecins de France, du corps enseignant... Vous l'émule de Pasteur...

—Pas de sacrilège, mon jeune confrère, fit le vieillard, devenant tout à coup très grave. Votre Pasteur est une gloire universelle. Il s'est justement immortalisé... et Hans Rhumster n'est qu'un pauvre et simple professeur.

Le vieillard était par trop modeste. Le hasard, ce nom que les incrédules donnent à la Providence, venait de mettre le docteur Minières en face de l'une des grandes renommées du monde savant.

Le professeur Hans Rhumster, de Vienne, est l'une des premières illustrations de la grande phalange médicale, et ses innombrables travaux, ses si intéressantes découvertes l'ont justement classé au premier rang des célébrités universellement connues.

Charles Minières ne se tenait plus d'aise...

La conversation entre lui et le professeur s'établissait d'une façon courante, et M. Rhumster pouvait voir combien il était apprécié dans notre pays.

M. Rhumster, jetant un regard sur sa fille, apprenait à son jeune confrère le but de son voyage.

—Nous avons passé l'été et une partie de l'automne à Evian... La santé de ma fille... très vacillante... l'exigeait. Puis après, quelques jours au bord du lac de Constance...

Maurice de Prévannes n'écoutait point les deux médecins. Non plus qu'il ne regardait la touchante Margaret Rhumster. Il songeait à la poursuite qu'ils commençaient, lui et ses aides, et, tant serait effroyable la déception, il n'osait y attacher une espérance.

Mlle Rhumster regardait le merveilleux panorama qui se déroulait sous ses yeux.

—Margaret, fit le père, tu n'as pas froid... En es-tu bien certaine ?...

—Non, papa... merci...

Le père adressa un regard profondément triste à M. Minières et baissant la voix, du bout des lèvres :

—J'ai perdu sa mère... Il y a longtemps... Du même terrible mal... Tous mes efforts ont été impuissants... Et pourtant... j'ai lutté !... comme je lutte encore... pour elle... Vous qui êtes médecin, vous devez me comprendre... et mon chagrin... et mes angoisses... et... je la perdrai... comme sa malheureuse mère... dont elle porte l'horrible héritage... à moins d'un miracle...

—Eh ! fit Charles Minières, il s'en produit chaque jour.

—Oui, vous me parlez ainsi, c'est votre devoir... Et, malgré tout, on conserve une espérance... Parce que... parce que... sans espérance, la vie serait matériellement impossible... Mais au fond du cœur... vous le savez bien vous-même, aussi bien que moi... nous ne saurons parvenir à éviter l'épouvantable et fatale échéance.

—Allons donc ! mon cher maître !... Il ne faut jamais jeter le manche après la cognée, et... tout arrive, répliqua M. Minières, tout heureux de trouver au bout de ses lèvres le mot du prince de Talleyrand si cher au père Viaume.

M. Rhumster leva les yeux au ciel, affirmant bien, par cette muette mimique qu'il se remettait surtout entre les mains du souverain maître, et, après avoir adressé un caressant regard à Margaret, tenta de donner un autre cours à la conversation.

Mais, on le voyait bien, il était contraint, préoccupé, et la distraction qui faisait le fond de son caractère se manifestait maintenant par des propos interrompus et des incohérences.

M. Minières chercha à le ramener à ses sujets favoris et se mit à l'interroger sur les médicales célébrités contemporaines.

L'excellent homme finit par se ressaisir et secoua les idées néfastes qui l'absorbaient, toutes les fois qu'il en arrivait à songer au lamentable état de celle qui était pour lui son unique trésor. Et il répondait, s'animant peu à peu :

—Voyez-vous, mon cher confrère, si la chirurgie a fait de stupéfiants progrès, aidée par la chimie, la physique, les sciences exactes, nous sommes bien forcés de reconnaître que la médecine... Hum !... Hum !... si elle n'a pas piétiné, a pris le chemin le plus long, en suivant, comment dirai-je, des courbes concentriques. L'hygiène, le moral, nous en revenons simplement au "joyeux guérisseur toujours" de votre Ambroise Paré. Autrement, tâtonnements, hésitations, incertitudes. Essais sur l'un, sur l'autre... Ah ! nous sommes bien malheureux... La chirurgie... C'est autre chose, elle a superbement marché.

—Je suis entièrement de votre avis, mon cher maître, fit le docteur, en dehors des opérations chirurgicales, qui rentrent, n'est-ce pas, dans le domaine des précisions mathématiques, il convient de compter sur énormément de chances dans la guérison de nos malades.

Et alors, il abordait la partie technique, il citait des procédés nouveaux, leurs auteurs, les inventeurs, avec les perfectionnements apportés chaque jour par les travailleurs et les chercheurs infatigables.

Non pas pour démontrer qu'il laborait lui-même et soutenait d'incessants efforts afin de se maintenir à hauteur, mais parce qu'il caressait une idée de derrière la tête, et, voulait au moment opportun, la mettre tout doucement au jour.

Et lorsqu'il jugea l'instant propice, après avoir cité cent autres noms connus, il demanda tout naturellement :

—Et le comte de Malthen ?

Le professeur répondit aussitôt :